

**LA PLATEFORME PANAFRICAINNE**  
**EN PARTENARIAT AVEC LE CADTM**  
(COMITE POUR L'ANNULATION DE LA DETTE DU TIERS MONDE)

-----  
Organise

**Le Vendredi 24 Février 2012**  
**de 18h30 à 21h30**

Mairie du 2<sup>ème</sup> Arrondissement  
8, rue de la Banque, 75002 Paris  
salle des expositions, 1<sup>er</sup> étage  
Métro Bourse

**Une Conférence – débat sur**  
**DETTES AFRICAINES ET DEMOCRATIE**

La Plateforme Panafricaine se prépare à intervenir dans le débat des élections présidentielles en France à la fois par un questionnaire adressé aux candidats sur les relations franco africaines et une tournée de mobilisation dans les régions.

Cette conférence-débat est le lancement de cette campagne. Elle se situe également dans le cadre des réflexions sur les dettes ailleurs prévues par le collectif pour un audit citoyen de la dette publique en France qui milite pour un audit citoyen de la dette publique en France – <http://www.audit-citoyen.org/> et la septième édition de la Semaine Anticoloniale <http://anticolonial.net/spip.php?article2433>.

Deux invités présenteront leur vision du sujet pour nourrir le débat :

Damien Millet du CADTM auteur d'un livre *L'Afrique sans dette, CADTM/Syllepse (2005)* et

Dr Yves Ekoué Amaïzo, Consultant International, Directeur Afrology Think Tank, auteur du livre *Crise financière mondiale. Des réponses alternatives de l'Afrique*, éditions Menaibuc, Paris (2010).

-----  
Les deux présentations seront précédées par un documentaire *Le salaire de la dette 52'*, réalisé par Jean-Pierre Carlon.

Cette soirée sera co-animée par :

Raymond Ayivi , Référent de la Plateforme Panafricaine et Abdessalam Kleiche, membre d'ATTAC.

Contacts : [ppanafricaine@gmail.com](mailto:ppanafricaine@gmail.com) - 06 73 83 34 97 et/ou 06 24 26 26 72.

Vous pouvez aussi consulter : <http://www.cadtm.org/> - <http://www.france.attac.org/>

Prière nous confirmer votre présence. Libre participation aux frais. Merci.



En 1944, les accords de Bretton Woods débouchent sur la mise en place de la Banque mondiale et du Fonds monétaire International.

Depuis un demi-siècle, plus de deux mille milliards de dollars pour l'aide au développement ont été ainsi versés.

Pourtant, force est de constater qu'aujourd'hui, tous ces efforts n'ont pas permis aux nations alliées de tenir leurs promesses.

Dans les années 80, pris au piège de la dette, les gouvernements du tiers-monde se sont vus obligés de rembourser leurs emprunts avec des taux d'intérêt cinq à six fois supérieurs à ceux pratiqués sur les marchés financiers. Ces Etats ont alors dû se plier aux plans d'ajustement structurels imposés par le FMI, qui entraînent la privatisation des services publics et l'exportation massive des ressources, avec des conséquences désastreuses pour leur développement... Et, dans leur sillage, l'installation durable de la corruption et le jeu subtil des réseaux.

Pourquoi aujourd'hui des pays qui ont des ressources naturelles aussi importantes que la République démocratique du Congo, la République du Congo et le Mali demeurent-ils les plus pauvres de la planète ? Pourquoi une part importante de leur budget reste-elle consacrée au service de la dette?

A partir d'un état des lieux lucide, et grâce à l'analyse d'experts renommés, d'hommes politiques, de responsables des grandes institutions internationales, mais aussi de militants, d'hommes et de femmes sur le terrain, « Le salaire de la dette » explore les raisons de ces échecs et décrypte les mécanismes en jeu.



Le salaire de la dette